

## LA POLITIQUE EN FRANCE #5 - LES PARTIS POLITIQUES

<https://www.youtube.com/watch?v=uOIPKj0yKAc>

### *Transcription et adaptation*

Lorsqu'on parle de politique, les notions de droite et de gauche reviennent souvent. Le paysage politique français demeure encore marqué par le clivage gauche-droite et les partis politiques se positionnent toujours autour de cette opposition. Certains auteurs considèrent que ce clivage remonte à l'époque de la Révolution française où la place occupée dans l'assemblée déterminait l'appartenance à des idéologies opposées faisant référence au côté droit et côté gauche de l'hémicycle.

Le clivage droite-gauche existe depuis 1789 sous des appellations diverses. Il y a eu d'abord les ultras ou les blancs c'est-à-dire les monarchistes face aux révolutionnaires ou les bleus autrement dit les républicains et la droite face à la gauche depuis l'affaire Dreyfus. Ce clivage droite-gauche s'est affaibli depuis 1989 c'est-à-dire depuis la disparition du bloc soviétique lequel avait provoqué la polarisation de la vie politique en France et dans de nombreux pays. Entre 1920 et 1989 la droite était anti-communiste tandis que la gauche était soit communiste soit filo-communiste. La droite avait été favorable à la monarchie d'ancien régime ou à la monarchie constitutionnelle de 1789 à 1875 tandis que ses opposants étaient républicains et fidèles à l'idéologie de la Révolution française. Entre 1875 et 1914 le clivage droite-gauche fut celui qui séparait les partisans de l'église catholique de leurs adversaires laïcards face à la loi de 1905 ou encore les dreyfusards et les anti-dreyfusards.

Les partis politiques français sont donc le résultat d'une histoire singulière marquée par des cultures politiques avec des questions importantes comme la souveraineté nationale mais aussi par les responsables politiques qui ont su rassembler, comme cela a été le cas de De Gaulle, en des circonstances particulières comme les guerres. Le gaullisme constitue une culture politique spécifique, marquée par la personne du général De Gaulle et ce malgré ses réticences concernant les partis politiques. Cette culture mènerait à la fois des fondements sociaux, basés sur la protection sociale et l'importance de l'État providence, mais aussi une vision forte de l'État, qui œuvre à l'organisation industrielle du pays et qui par ailleurs affirme la souveraineté nationale de la France sur la scène internationale. Divers responsables politiques très différents se sont appropriés de cette culture comme Jean-Pierre Chevènement avec son «Mouvement des citoyens» plutôt positionné à gauche et Nicolas Dupont Aignan avec «Debout la France» qui est plutôt proche de l'extrême droite. La «Démocratie Chrétienne» est aussi une manifestation importante des cultures politiques comme l'est aussi le radicalisme de droite ou de gauche. Depuis 1989 la gauche et la droite ont glissé simultanément vers des positions libérales tandis qu'une partie de leurs électeurs se sont ralliés aux populistes.

Le clivage droite-gauche se reflète dans des choix politiques opposées entre ces deux grandes catégories politiques autour de valeurs et de décisions de société. La droite et la gauche sont les deux bords politiques traditionnels en France; même si ces derniers incarnent une idéologie politique très différente, leur but reste le même: faire de la France un pays prospère, rendre les français "heureux" entre guillemets. Ce qui les différencie est donc le moyen qu'ils veulent mettre en place pour atteindre cet objectif.

Pour les personnes de gauche, l'objectif principal est de réduire les inégalités en proposant un service public et le niveau le plus élevé possible au plus grand nombre; ainsi, la communauté prime sur l'individu et le système est basé sur l'entraide afin de parvenir à gommer ces différences entre les classes sociales. La gauche s'appuie sur la redistribution des richesses et la suppression de l'élitisme pour que tout le monde dispose des mêmes choses au départ.

Les partis de droite, eux, optent pour un système libéral, c'est-à-dire que le gouvernement encourage l'individu qui va innover et développer l'industrie afin qu'il crée de la richesse et ainsi de l'emploi. Pour cela l'État ne s'occupe que très peu de l'économie et la société est fondée sur la méritocratie, ce qui signifie que les meilleurs sont récompensés.

Si on se réfère aux valeurs, les partis politiques de droite privilégient la liberté par rapport à la solidarité alors que les partis de gauche auraient plutôt tendance à privilégier la solidarité sur la liberté.

Ensuite, derrière la droite et la gauche on trouve des ensembles de partis politiques partageant les mêmes idées mais avec des intensités différentes et ainsi on distingue les extrémistes des partis modérés. Avec la gauche, les partis extrêmes tendent vers le communisme; mais ce terme n'est en rien négatif, et pour cause: cette ligne vise à supprimer la propriété et de confier le partage des richesses à l'État. Donc, l'idée de base ne contient en aucun cas une dictature ou un régime violent: il s'agit seulement d'un système économique.

On classe donc comme partis radicaux gauchistes «La France Insoumise», le «Parti communiste français» ou encore le «Nouveau parti anticapitaliste» et «Lutte ouvrière» qui se revendiquent du trotskisme.

D'un autre côté, les partis plus modérés de gauche qui se réclament de la social-démocratie sont principalement le «Parti socialiste» ou le «Parti radical de gauche» et «Europe écologie - les Verts» et, de la même manière, avec la droite on trouve du côté des extrêmes le «Rassemblement national», parti d'extrême droite représenté par Marine Le Pen qui prône le nationalisme, «Les patriotes», «Debout la France» de Nicolas Dupont-Aignan se réclamant du gaullisme ou «Reconquête» créé en 2021 et dirigée par Eric Zemmour; ces partis se désignant comme patriotiques, nationalistes, et parfois même traditionalistes. Enfin les partis de droite modérée les plus importants restent à ce jour «Les Républicains», parti traversé par les différents courants à la fois conservateurs, gaullistes et libéraux, et «Agir».

Mais qu'en est-il des partis qui reprennent les idéaux de la droite et ceux de la gauche? Eh bien, ils forment ce qu'on appelle le centre: par exemple «La République En Marche», anciennement «En Marche», parti lancé par Emmanuel Macron en 2016. Le parti est classé du centre gauche au centre droit de l'échiquier politique français et présenté comme un parti attrape-tout; le «Mouvement Démocrate» (MoDem), le «Mouvement radical (social libéral)» ou encore l'«Union des Démocrates et Indépendants» de centre droit, fondé par Jean-Louis Borloo. Ces partis cherchent un équilibre entre les idéaux de la gauche et de la droite en fonction des domaines. Ceux-ci considèrent qu'aucune des deux idéologies n'est parfaite et que pour faire de la France un meilleur pays la solution serait d'innover en optant pour un parti mixte et non traditionnel.

En conclusion, la droite et la gauche désignent des idéologies avec pour chacune des ambitions mais aussi une vision différente de la France. Ces doctrines sont portées

par des partis politiques qui adoptent des lignes plus ou moins extrêmes pour convaincre leur électorat que leur projet pour le pays est le meilleur.

Le paysage politique français n'est pas, à la différence de la Grande-Bretagne ou des États-Unis, un régime strictement bipartisan: deux grandes formations politiques s'affrontent pour conquérir le pouvoir, comme travaillistes contre conservateurs en Grande-Bretagne, démocrates contre républicains aux états-Unis.

Le clivage droite-gauche découle du mode du scrutin majoritaire et nécessite des alliances politiques entre les différents courants qui composent des deux grandes tendances structurants ainsi un régime d'alternance.

L'élection du Président de la République au suffrage universel direct au scrutin majoritaire à deux tours en constitue le cœur puisque l'organisation politique qui remporte cette élection se voit conférer la majeure partie des pouvoirs constitutionnels et politiques.

Par conséquent les forces politiques en présence sont quasiment obligées de construire des alliances politiques afin d'obtenir cette majorité tant convoitée. Le premier tour de l'élection nécessite cependant que chaque organisation marque son territoire afin de pouvoir exister dans le paysage politique; ce qui explique le nombre de candidats important lors du premier tour. Onze candidats avaient obtenu leurs 500 parrainages en 2017 et l'élection présidentielle de 2022 comptait douze candidats. La liste a été proclamée le 7 mars 2022 par Laurent Fabius, Président du Conseil Constitutionnel et publiée dans le Journal Officiel le lendemain. L'ordre de cette liste est établi par un tirage au sort; cet ordre est utilisé ensuite pour l'affichage électoral officiel sur les panneaux électoraux.

Le début de la campagne officielle pour le premier tour commence le deuxième lundi précédant le premier tour de scrutin, c'est-à-dire le 28 mars 2022 et se termine officiellement le 9 avril 2022, la diffusion de messages de propagande électorale étant interdite dès le 8 avril minuit. En revanche, cette campagne se termine le 8 avril 2022 en Guadeloupe, Guyane, Martinique, Saint-Pierre et Miquelon, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, en Polynésie française et dans les ambassades et postes consulaires situés sur le continent américain y compris Hawaï puisque les résidents de ces régions votent le 9 et non le 10 comme en métropole en raison du décalage horaire.

Le deuxième tour, en revanche, est l'occasion pour les différentes organisations politiques de se rassembler autour d'un parti plus important que les autres et qui se doit de fédérer les autres organisations autour d'un programme commun. L'alternance politique, qui semble acquise depuis l'arrivée du parti socialiste au pouvoir en 1981, rythme la vie politique française. Les partis politiques ont ainsi fortement tendance à concentrer leurs actions sur la conquête du pouvoir et par conséquent la force centripète du mode de scrutin majoritaire a tendance à éliminer ou affaiblir les petites organisations politiques qui jouent pourtant un rôle fondamental pour le pluralisme politique. La représentation proportionnelle demeure cependant présente dans les suffrages locaux et permettent à ces organisations de continuer à exister au delà des systèmes d'alliances avec les grandes organisations politiques.